

Le vaudois Mindmaze lève 125 millions

SANTÉ NUMÉRIQUE. La licorne a collecté des capitaux en dollars auprès du britannique Albacore Capital.

Johan Friedli

La licorne lausannoise MindMaze a levé jeudi 125 millions de dollars auprès de la société d'investissement Albacore Capital, basée à Londres. «Ces capitaux vont permettre de financer notre croissance éclair», précise à *L'Agefi* son directeur opérationnel (COO), Jean-Marc Wismer. «Nous avons redéveloppé notre produit pour effectuer de la réadaptation à distance et adopter un modèle de fournisseur de logiciel. En 2020, notre chiffre d'affaires s'est élevé à quelques dizaines de millions de francs. Un montant qui a doublé sur les trois dernières années et que nous prévoyons d'encore doubler pour celles à venir», détaille-t-il. Ce financement porte la valorisation à 1,5 milliard de dollars, a indiqué une source informée du dossier à *Bloomberg*.

Comptant notamment Di Caprio parmi ses investisseurs, l'entreprise a développé des outils de réalité virtuelle pour accompagner les patients dans leur rétablissement après une lésion cérébrale traumatique. Le COO explique que les capitaux levés vont d'une part permettre d'accélérer la commercialisation de leur plateforme, déjà certifiée en Europe et aux Etats-Unis. D'autre part, ils serviront à mettre en place des essais cliniques pour son autre axe de développement: la neu-

ro-restauration. «MindMaze a une douzaine d'essais cliniques en cours, mais nous élargissons à d'autres patients touchés par des maladies telles que Parkinson ou Alzheimer», explique Jean-Marc Wismer.

La licorne sort de deux années de trésorerie difficile, notamment affectée par la pandémie qui a freiné les ventes dans les hôpitaux saturés. «Nous savions que notre produit était prometteur et nous ne voulions nous séparer de personne. Tout le monde s'est donc serré la ceinture», reconnaît le COO. Et d'affirmer: «C'est ce qui a nous a permis d'être 140 aujourd'hui, dont 80 collaborateurs à Lausanne. Et je vous garantis que notre directrice des ressources humaines s'apprête à consulter de nombreux CV.»

Pour continuer à croître, MindMaze envisage une cotation. La société se dit aussi très sollicitée par des Spacs. «Nous ne voulons pas nous précipiter et démontrer notre attraction commerciale à plus large échelle. Une entrée potentielle en Bourse est toutefois envisagée dans un horizon de deux ans. Le faire aux Etats-Unis ferait sens vu qu'il s'agit d'un marché au gigantesque potentiel pour nous, mais rien n'est encore décidé», nuance le directeur opérationnel. Jean-Marc Wismer affirme toutefois que «Lausanne restera le centre névralgique de MindMaze». ■